

Le Bateleur, une association aux petits oignons...



■ Le Bateleur dans le tarot de Marseille annonce un commencement ou nouveauté qu'il ne faut pas laisser passer, une nouvelle direction, des prises d'initiatives. Ses qualités sont la présence d'esprit, la diplomatie,

l'intelligence, l'habileté, le coup de génie, la débrouillardise. Cette carte, dans le tirage du tarot de Marseille symbolise le triomphe, toutes les qualités de la jeunesse, quels que soient les jugements ou les actions, ils se révèlent toujours positifs et victorieux. C'est ainsi que se veut l'association le Bateleur...

Gilles Bas*

L'association est née de la rencontre entre la coopérative Ardelaine⁽¹⁾ et un atelier de transformation (Bergerades), tous deux basés à St Pierreville en Ardèche, puis de celle entre Marion et Jean qui rêvaient de faire de la transformation alimentaire avec les produits cultivés au Viel Audon sur la commune de Balazuc, également en Ardèche. Rapidement les deux protagonistes se rendent compte qu'il manque un maillon à la chaîne : un technicien de la transformation alimentaire. C'est alors qu'apparaît Guillaume, en septembre 2010, avec dans sa besace une solide formation et une grande envie de mettre les mains à la pâte...

Guillaume apporte donc toutes ses connaissances et savoir-faire à Bergerades afin d'élaborer des recettes, faire des tests, développer l'activité, mutualiser la transformation. Avec l'arrivée de Claire, une grande pourvoyeuse d'idées et jardinière émérite



qui s'associe au projet, les terrasses de cultures se pérennisent au Viel Audon. Neuf mois plus tard, l'atelier est déclaré.

«Les Bateleurs-euses souhaitent remettre la culture au centre des choses : culture de la terre, du lien social, du goût des choses et des sens. Ainsi, le travail s'organise autour de l'agriculture, des circuits courts, du lien entre le producteur, le consommateur et son assiette, du local...» Le projet prend de plus en plus corps, particulièrement quand les surplus de productions des jardiniers locaux sont récupérés, une analogie avec Ardelaine qui a commencé son activité en allant récupérer la laine chez les éleveurs de proximité.

L'activité de transformation se développe aussi avec les Jardins de Cocagne⁽²⁾. L'essaimage se met en place naturellement, les recettes vont bon train, des producteurs viennent en cuisine pour apprendre à transformer leurs propres productions.

Les Bateleurs souhaitent remettre la culture au centre des choses : culture de la terre, du lien social, du goût des choses et des sens

Le Bateleur commence à être connu et reconnu localement, tandis qu'au Viel Audon on expérimente des plantations, on affirme le lien avec la terre, on revendique la relation «de la terre à l'assiette» ...

En août 2014, une nouvelle venue rejoint l'équipe, c'est Astrid, qui a découvert le Bateleur au Viel Audon. Pour le coup, elle s'installe à St Pierreville. Embauchée au départ pour développer la vie associative du Bateleur, Astrid a depuis également pris la casquette de «commercial». Car la production s'est largement développée et il ne suffit pas de stocker, il faut aussi faire partager toutes ces bonnes conserves ! Lesquelles ont maintenant la mention N&P - et seulement elle, pas d'AB ici - une volonté affirmée des acteurs, une évidence pour eux qui aspirent davantage à l'adhésion à un réseau qu'à l'apposition d'un label.



À ce jour, le Bateleur a acquis un vrai savoir et savoir-faire sur la conserve, sa réputation dépasse l'Ardèche, particulièrement grâce à ses exigences de production et de commercialisation. En effet, le Bateleur a des impératifs envers les revendeurs de ses produits : saisonnalité des conserves, magasins à taille humaine, éthique commerciale, circuits courts, livraison par transport fluvial (péniche l'Alizarine)⁽³⁾. Au-delà de l'Ardèche, les conserves sont vendues en Drôme, Lyon et Paris.

Actuellement c'est plus d'une cinquantaine de références de conserves diverses et variées, recettes pleines de saveurs de saison, que propose le Bateleur.

Côté salariés, le Bateleur fait travailler sept personnes qui vivent sur le territoire proche. Et bien

que le projet associatif soit toujours bien présent dans les têtes et actions, comme des journées collectives de transformation, la promotion de l'autonomie alimentaire, des spectacles vivants, etc. et bien que la gouvernance reste partagée, se pose tout de même maintenant la question : quelle structure pour demain, pour que le Bateleur puisse continuer à revendiquer cette conviction que la campagne doit nourrir la ville tout en portant le patrimoine culturel et vivrier local ? ■

*Gilles Bas, membre N&P Ardèche, secrétaire fédéral

Notes

1 : Ardelaine est une société coopérative des métiers de la laine aux objectifs écologiques et sociaux. Ses salariés sont associés majoritaires, et donc copropriétaires de leur entreprise. www.ardelaine.fr

2 : Les Jardins de Cocagne sont de véritables fermes maraîchères biologiques, à vocation d'insertion sociale et professionnelle. Ils ont généralement le statut d'associations loi 1901 sans but lucratif et existent principalement sous forme d'Ateliers et Chantiers d'Insertion (ACI). <http://www.reseaucocagne.asso.fr/cest-quoi-un-jardin-de-cocagne>

3 : <http://bateau-alizarine.fr/>

Pour en savoir plus :
Association le Bateleur,
Puausson, 07190 St Pierreville
Site : www.le-bateleur.org